



« C'est la faute aux syndicats ! »

Monsieur le Directeur général,

Rappelez-vous, en janvier dernier, vous avez annoncé **lors de vos vœux que « des centres devront fermer » impliquant de fait une diminution des effectifs**, plongeant les salariés dans une situation d'inquiétude et d'incertitude quant à leur avenir à l'Afpa. Difficile dans ces conditions de continuer à travailler « sereinement », pendant des mois, quand on ne sait pas si son centre ou son emploi risque d'être supprimé !

Nous pensions que la direction générale, **qui se dit soucieuse de la santé et du devenir des salariés**, mettrait enfin un terme à cette situation en s'adressant à eux le 15 septembre. **Il n'en fut rien.**

Vous avez réuni les salariés le 16 septembre après-midi, **tout en vous gardant de dire l'essentiel**. De nombreux salariés n'ont pas compris pourquoi ils avaient été convoqués à une réunion pour finalement s'entendre dire, par leurs directeurs de centre, qu'ils ne savaient rien de plus ! C'est quand même fort de café !

Parallèlement, vous accusez **les organisations syndicales d'être responsables du climat anxigène. C'est un comble !**

Au lieu de rendre responsables celles et ceux qui ne le sont pas, vous auriez **tout intérêt à considérer les salariés et leurs représentants comme des personnes responsables.**

Nous travaillons depuis des années dans des conditions extrêmement dégradées, et nous tenons bon malgré tout. Vous vous devez de reconnaître cet investissement et de **traiter avec respect l'ensemble des salariés et de leurs représentants**. En ces temps difficiles, c'est la moindre des choses.

- **Le nombre de démissions augmente, ce n'est pas la faute des syndicats !**
- **Le nombre d'inaptitudes augmente, ce n'est pas la faute des syndicats !**
- **Le nombre d'arrêts de travail augmente, ce n'est pas la faute des syndicats !**
- **Le nombre de licenciements augmente, ce n'est la faute des syndicats !**

C'est votre non-communication sur votre projet de licenciements qui est anxigène. Vous auriez pu choisir la clarté et la transparence, vous avez choisi de prolonger l'incertitude à tous les niveaux. L'explosion de l'inquiétude des salariés est bien de VOTRE responsabilité !

Montreuil, le 24 septembre 2026